

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[132_Lettres du général Dumas sur les dernières semaines de Louis-Philippe : 1850](#)[Item](#)[Saint Léonard, le 11 juin 1850, Napoléon Daru à François Guizot](#)

Saint Léonard, le 11 juin 1850, Napoléon Daru à François Guizot

Auteurs : Daru, Napoléon (1807-1890)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Mort](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-06-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 132 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daru, Napoléon (1807-1890), Saint Léonard, le 11 juin 1850, Napoléon Daru à François Guizot, 1850-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5645>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 10/05/2024

St Léonard 11 Juin 1890

Monsieur, j'ai vu le Roi deux fois depuis
mon arrivée à St Léonard, il est incapable de se
figurer un changement plus complet, vous ne le
reconnaitiez que difficilement. La tête est bonne,
et la voix forte, mais le reste n'existe plus.
Voici l'opinion des Médecins et de l'abbé Guérin
sur la Santé.

M. Guérin de Mappy. "Le Roi est atteint d'un
Malade mortelle, il n'y a rien dans le monde qui
puisse le sauver. Je lui laisse la faculté de bien se
reposer tout ce qu'il veut, je lui donne de l'eau
de vie s'il en désire, cela lui ferait le plus, le moins.
Je suis sûr qu'il vivrait encore deux mois, il est possible
que tout soit fini dans quinze jours. Le Malade fait
des progrès effrayants, il n'y a plus un tiers d'arrêt.
Le Roi acquiesce par l'hérédité vivant, Victoria lui a
donné son tremblement, rappelez-vous cela." / Le Roi vous en
dites les intentions, et grand, lui a. Je comprends. Le Roi,
son fils le Roi, serait bien aise de voir quelques personnes,
il serait utile de les publier, m'autrizing vous à leur signifier
vos paroles. "Je n'ai pas voulu, n.c. l. il dit, écrivir à
la Guizot qu'il ne me ait plus, parce que deux me
paraissent cela et impossible, mais vous pouvez dire aux personnes
qui désirent voir le Roi, avec la certitude de ne pas vous
tromper, que si elles veulent le voir le Roi, j'en suis sûr
de la faculté, la tête plus deux quinze jours, le Roi d'arr
fait pour qu'elles doivent quitter Paris, mais si vous leur

Muy patri. Telle est mon opinion.

Le M'decin de la Reine des Delys avec lequel j'ai
auprès plusieurs fois l'air et qui signe le Roi, qu'en
plus circonstance que la Gassner de Muffy, m'a dit
que l'état du Roi était des plus graves, qu'il n'y avait
pas d'espoir, ou du moins qu'il ne croyait pas qu'il fut
possible de le sauver. que cela pouvait cependant devenir
un certain jour, mais pas long temps. le plus mauvais
d'après lui, étant lui, même la faible organisation de son
père, qu'en le Roi n'aurait et digne après bien.

A l'abbé Gueller. J'ai l'honneur de vous adresser
le Roi, le Roi est frappé à mort, il ne vivra
plus, vous pouvez en être sûr. Croyez de ses amis qui
devient le voir.

Les Seigneurs conseillent la séparation du Roi, la Reine
seule le fait. Monsieur comme j'ai dit de Dieu et
je ne suis pas de la même.

Le Roi des les conseillers que j'ai vu
l'honneur de vous adresser une lettre, qui le
dit de vous voir, c'est pour la mort, que vous
vous voyez de ce qui le peuple l'honneur.

Il avait espéré voir la Reine de France et
de Thiers, il a eu un grand plaisir et
apprenant qu'elle ne viendrait pas, il apprenait
cependant cette nouvelle, il en a plusieurs fois
pleuré avec un vif regret.

Le nombre des visiteurs est considérable, tous
considèrent pour l'état des esprits.
Je vous prie, mes amis, de me garder le secret

des nouvelles, que je m'empresse de vous donner,
je ne voudrais pas qu'on me fit parler des de-
telles circonstances, que je vous envoie, pour la Confie-
mon frère et amant Robert. J'ai écrit plusieurs
par moi des vôtres et de des vôtres, l'un d'entre
confiantement.

Mais la dernière d'articles et raisonnables par toutes
choses, elle m'a fait beaucoup de peine en ce genre.
elle a en un inf. chagrin en apprenant que l'histoire
viendrait par à si hâte. J'ai pu voir une heure
avec elle, elle m'a parlé de ses amis, puis tout
après de la voir, j'ai en ce cas les papiers de quelques
je la remercie avec affection, j'en salue tout le
plus long.

Ma mère des Dolges et souffrante, elle ne peut pas en
saler. La Princesse Clémentine est arrivée hier avec
la Duchesse Anglaise.

Je ne le dirai de beaucoup en rapport à Robert qui
me l'aurait fait connaître pour quelques jours
par son, mon frère et son frère. L'histoire a fait venir à
la de la dernière d'articles que j'en ai vu d'après un
telon à son dit.

J'attends à son en deux jours, j'y suis depuis
le 15.

Après, mon ami, l'espérance de mon respectueux dévouement.

Dany